



MOTS PAUMÉS

Actus, photos, vidéos, textes,
musique, bio, chroniques, etc.

www.motspaumes.com

myspace.com/lesmotspaumes

Portrait

Il ne tient pas aux mots embaumés, mais masse si bien la peau des mots aimés... Acrobate verbal, funambule du vocabulaire, Bastien Mots Paumés a fait dériver de son patronyme le pseudo d'artiste qu'il revêt sur la scène des mots. Il a entamé des études de psychologie à Lyon, avant de passer un diplôme d'éducateur. Son projet initial : pouvoir proposer des ateliers créatifs. *"Même si je ne faisais moi-même rien de créatif et n'avais ainsi rien à transmettre"*, précise-t-il. Aussi, son diplôme en poche, a-t-il décidé, tout en s'assurant de petits boulots alimentaires, de prendre le temps de se former à la dimension artistique qui lui manquait : ateliers de théâtre, de dessin... C'est à cette époque qu'il a assisté à un spectacle de la Section lyonnaise des amasseurs de mots (SLAM), dont il est ressorti complètement *"abasourdi"*. *"J'ai toujours aimé faire des jeux de mots et j'en faisais à longueur de temps, et souvent assez vaseux, que ça en était devenu presque un handicap."* D'un coup, lui l'admirateur de Bobby Lapointe, Raymond Devos et Pierre Desproge, prenait conscience que les distorsions et pitreries qu'il s'amusait à infliger à la langue pouvaient devenir sa manière et sa matière artistiques. Un atelier avec Dcap et un autre à la Maison des écrits l'ont confirmé dans sa nouvelle voie : la poésie orale. Comme il était doué et motivé, Dcap lui a rapidement demandé d'animer lui-même des ateliers d'écriture et d'expression orale, et de ce qu'il est devenu d'appeler aujourd'hui le slam. À l'origine, à Chicago il y a déjà un quart de siècle, le slam est une scène ouverte, étymologiquement un tournoi auquel chacun peut participer, sans instrument ni accessoire, avec le seul pouvoir de



Funambule

du

vocabulaire,

il a fait

dériver

de son

patronyme

le pseudo

d'artiste

qu'il revêt

sur la scène

des mots.

Bastien Mots Paumés



ses mots et de sa voix. Disposant de trois minutes pour convaincre un jury choisi au hasard dans le public, le lauréat gagne un verre. *"Il n'y a donc pas de culture ni d'esthétique slam, c'est seulement un dispositif, un espace-temps."* Mais le showbiz s'est emparé du phénomène et désormais, après le succès commercial d'un Grand Corps Malade, les slameurs se produisent en spectacle. Bastien Mots Paumés, qui continue de participer aux sessions slam de Grenoble (à l'Adaep, à la Bobine), s'est aussi constitué un répertoire et, entouré de deux musiciens (machines, guitare et clarinette), vient de produire un premier disque, *Songes déments*. On pourra aller écouter le trio à La Rampe, en première partie d'Abd Al Malik (dans le cadre de Rocktambule et Festirolles). Même s'il a animé près de 350 séances d'ateliers en trois ans, réalisant ainsi son projet originel, Bastien Mots Paumés ne se sent ni pédagogue ni travailleur social. *"Je suis d'abord un artiste, clame le slameur, un peu bonimenteur, un peu trouvère. Pour moi, le slam est une forme de résistance, un art de la parole, populaire mais exigeant, pas nivelé ni formaté."* A partir de ce qu'il a entendu à la radio ou lu dans le journal, il pétrir une matière verbale qu'il assaisonne de ce qui le tenaille et le révolte. Tout est dit dans ses textes, avec une sorte de grâce grinçante entraînée par le plaisir des pirouettes verbales et des allitérations : *"je ne suis qu'un indigent sans identité, indigne d'être un indigène parmi tous ces braves gens."* Petit délice des mots retrouvés.

J.-P.C.

*"Pour moi, le slam est
une forme de résistance,
un art de la parole,
populaire mais exigeant,
pas nivelé ni formaté."*